

LES CAHIERS DE L'
Entre
PATRIMOINE-CULTURE
Deux
ENVIRONNEMENT
Mers

3 €

N° 67

MARS-AVRIL 2005

ÉDITO

LES GENS D'HIER
**François Thévenot,
un homme d'exception**

PATRIMOINE
Splendid/Paradiso

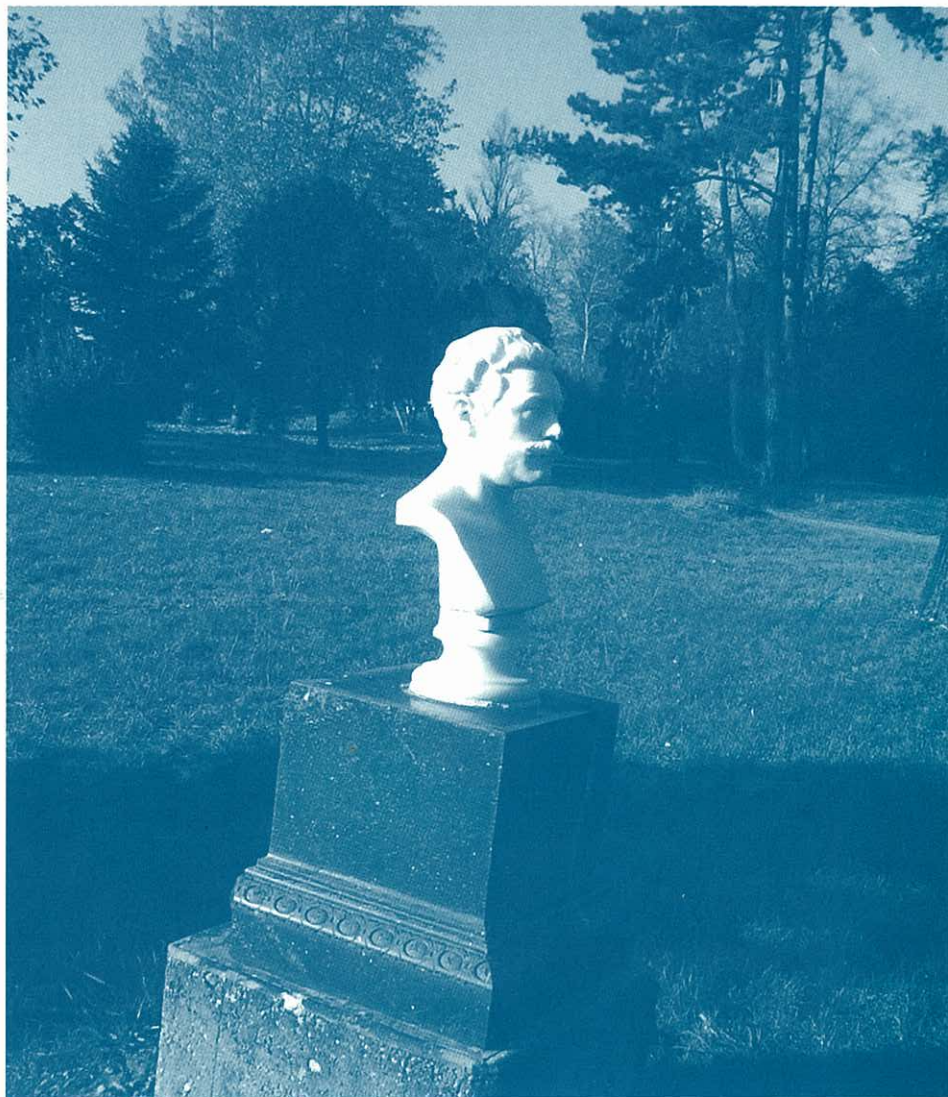
LES GENS D'ICI
Itinéraire d'une paysanne

CHERCHEZ L'ERREUR
Des gros trous...

BIBLIOGRAPHIE
**Pour les amateurs
et d'histoire et
de beaux livres**

COURRIER
DES LECTEURS
**Heurts et malheurs
d'un éditeur indépendant**

C'ÉTAIT HIER
**Poste Télégraphe
Téléphone...
en passant par Haux**



Le buste de François Thévenot.

ÉDITO

Faut rigoler

NOS préfets sont préoccupés. Il paraît que la France d'en bas a le moral dans les chaussettes.

Bien sûr, il y a des jours où dés potron minet, en écoutant les infos, il faut s'accrocher à sa tartine pour se persuader que nous vivons dans le meilleur des mondes, et que finalement mieux vaut en rire.

Il y a bien les instants télé où les Charlots de service, médiatiques et médiatisés nous font plutôt rire jaune, mais finalement pas de quoi nous bloquer les zygomatiques.

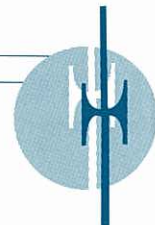
La preuve. Il paraît que tous les Français qui ont zappé en 2004, et ils sont nombreux, ont fini sous la couette en rigolant et plus si affinité. Ce qui nous a valu une avalanche de bébés rigolards,

c'est pas *les petits Cahiers* qui le disent, ce sont les indices de fécondité du très sérieux Institut National de statistiques qui le déclarent. Et puis, il y a les autres: ceux qui se marrent tellement qu'ils en ont oublié de mourir. Du jamais vu depuis 1961, paraît-il! C'est fou ce que les indices de l'Insee sont hilarants, car ce sont les mêmes qui nous annoncent que nous avons encore gagné une année supplémentaire d'espérance de vie!

Sacrés Français, vous vous rendez compte, un an de plus pour vous « poïler »!

Colette Lièvre.

PS : je m'attends à des commentaires !



François Thévenot, un homme d'exception

Le promeneur qui franchit l'imposant portail qui s'ouvre sur le parc Chavat de Podensac peut lire les initiales « FT » pour François Thévenot, « CC » pour Château Chavat. Mais qui est cet homme, dont le buste en marbre, signé Ernesto GAZZERI, trône et vous accueille à l'entrée du parc ?

FRANÇOIS Jean Thévenot, né à Castres dans le diocèse d'Albi le 13 Juin 1877, effectue son service militaire à Tarbes. Il épouse Adrienne Larousse, qui lui donne en août 1900 une fille unique prénommée Yvonne. Au début des années 1930, Adrienne et François Thévenot divorcent. Lui se remariera et ce sera alors la rupture entre cet homme et sa famille. Tout ceci apparaît comme un parcours des plus banals dans la vie d'un homme normal, qui de surcroît, ne suivra, côté scolarité, qu'une simple formation dans une petite école de travaux publics. Mais voilà, François Thévenot n'est pas un homme quelconque.

Autodidacte, doté d'une très grande intelligence, reconnue par tous. Certains diront que c'était « un homme en avance sur son temps ». François Thévenot est un homme de forte personnalité, mais aussi un grand travailleur, une véritable force de la nature. Au début du XX^e siècle, il deviendra, en France, le grand animateur de l'électrification des chemins de fer, et son œuvre dans les Pyrénées est incontournable, que ce soit dans le domaine de l'hydroélectrification ou celui du développement thermal et touristique.

En 1899, il a tout juste 22 ans lorsqu'il devient directeur de la petite entreprise Thévenot & Fils, à Bordeaux, qui ne compte au départ qu'une vingtaine de compagnons. Très vite, il en réoriente les activités dans les travaux publics et devient alors un riche industriel. A la tête de la « Société des Grandes Entreprises Méridionales », ancienne Maison F. Thévenot et Fils, dont le siège social est à Paris, il travaille alors pour le compte de la Société Hydroélectrique du Midi, à l'époque « Compagnie des Chemins de fer du Midi » dirigée, entre autre, par Jean-Raoul Paul avec qui François Thévenot entretient des liens privilégiés.

En 1914, on le retrouve construisant le tunnel d'Orédon et le réservoir de l'Oule, dans la vallée de la Neste d'Aure. Dès 1919,



Muguette...

il réalise les aménagements hydroélectriques de la vallée d'Ossau, puis ceux de la vallée du Louron. Il dirige les plus vastes chantiers des Pyrénées avec une rare maîtrise. De 1920 à 1924, parmi ses grandes réalisations, il y a la voie du petit train (et le barrage) entre La Sagette où arrive le téléphérique et le Lac d'Artouste pour permettre précisément l'édification du barrage. Le petit train sert au chantier jusqu'en 1929, date de mise en service du barrage, puis par la suite, à l'entretien des installations hydroélectriques. C'est sûrement un des plus grands chantiers réalisés sur les Pyrénées, par François Thévenot, puisqu'il mobilise entre 4000 et 5000 hommes. Il construit la route touristique du Pic du Midi. Pour ce chantier, tout comme pour les autres, le personnel est logé dans des tentes, type « Pic du Midi », ainsi nommées parce qu'elles ont été mises spécialement au point lors de la construction de cette route, par un ingénieur de François Thévenot. Ces tentes ont l'avantage d'avoir un double toit et un plancher en panneaux préfabriqués : chacune peut abriter dix hommes. Ce modèle de tente servira, par la suite, pour d'autres chantiers. François Thévenot porte une certaine attention envers son personnel composé de travailleurs français et espagnols, et aime déjeuner parfois à la cantine avec eux. Une façon pour lui de contrôler la qualité des repas servis.

Entre 1917 et 1924, nous retrouvons François Thévenot pour la construction d'une usine et le captage des eaux des chutes au-dessus du village d'Eget, à Auterive pour la mise en place d'une ligne de

force électrique sur pylônes en ciment armé ; à Ausat pour la construction du tunnel du lac ; à Pierrefitte pour le captage des eaux au-dessus du village ; sur Saint-Lary pour la construction de l'usine de Bordères. A Loudenvielle, il modifie l'installation de l'éclairage du village. Sur l'Hospitalet, il travaille à la remise en service de l'usine Escoffier (1920). De 1929 à 1930, l'entreprise travaille à Tramezaygues et participe à la construction du Transpyrénéen, du viaduc du Petit Carol, à Cauterets et Super Bagnères, ce sera la construction d'hôtels et des thermes, tout comme à Mauléon.

A Ax-les-Thermes, il entreprend le tunnel hélicoïdal... Son entreprise assure en même temps la maintenance des installations, puisqu'en 1920, ses équipes réparent sur les chantiers du Transpyrénéen un moteur I.M.D. dont l'inducteur à grillé. Si le siège de la Société des Grandes Entreprises Méridionales est à Paris, plusieurs bureaux sont implantés dans les Pyrénées dont à Tarbes, Capvern, Laruns, Saint-Lary et Montlouis.

Un grand respect pour ses ouvriers et cadres

François Thévenot, qui n'apprécie guère les salons, préfère sillonner, à dos de mulet, au gré de ses chantiers, les Pyrénées, là où chaque vallée porte les traces de ses réalisations. Ce qui explique qu'il sera, durant deux mandats, conseiller général du canton d'Argelès-Gazost et de Vieille Aure.

Tout en assurant les grands chantiers pyrénéens, l'industriel parcourt le monde, des bords du Nil à Saint-Petersbourg, mais surtout en Chine, où d'importantes constructions industrielles sont réalisées, grâce à ses conseils éclairés, ses compétences étant reconnues au-delà de nos frontières.

Au hasard de ses grands voyages, il participe même à des fouilles sur Pompéi !

De 1915 à 1917, François Thévenot, associé à un grand chimiste polonais, possède la poudrerie de Croix d'Hins à Mar-